

De l'invisibilité documentaire à la visibilité communicationnelle : la documentation éditorialisée au prisme de l'énonciation

**Séminaire transversal du GRESEC
10 octobre 2024, ICM, UGA, Grenoble**

Stéphane BELLIN, MCF, GRESEC, UGA

- La documentation = activité mobilisant pratiques et techniques professionnelles au service des besoins informationnels d'utilisateurs
- Le document et la documentation = un objet d'étude structurant pour les SIC
- Questionner la documentation au regard de la visibilité et de l'invisibilité afin de tester leur opérationnalité comme cadre d'analyse pour les SIC
- Une communication en 4 parties : en premier, la documentation et le documentaliste sous le prisme de l'invisibilité; en deuxième, la documentation sous le prisme de la visibilité; en troisième, la construction d'un cadre méthodologique autour de l'énonciation documentaire; en quatrième, une étude de cas autour de *Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes*.

- Une étude de cas « sur les raisons de l'absence de visibilité des services documentaires et sur le mauvais usage et la faible considération qui en résultent » (Le Bis, Vacher, 2006: 200)
- Le métier de documentaliste, « un métier de l'ombre » et de « derrière l'écran » (Blanquet, 2014 : 85)
- « les activités documentaires restent souvent dans l'ombre » faisant du documentaliste un métier « peu connu » et « pas très « populaire » » (Accart, 2023 : 15)
- « la documentation et les pratiques qui la constituent sont souvent peu éclairées. Elles sont associées à l'idée de transparence » (Fabre, 2017 : 5).

- Dans le domaine de la documentation, invisibilité = transparence, déficit d'image, non-reconnaissance.
- Une activité assimilée à « des fonctions de secrétariat » (Le Bis, Vacher, 2006 : 202)
- Une répartition du pouvoir davantage attribuée à l'utilisateur → une « faible nuance entre service et servitude » (Le Bis, Vacher, 2006 : 202)
- Suzanne Briet présente le documentaliste comme un « serviteur des serviteurs de la science » et la documentation comme « la servante de la science » (Blanquet, 2014 : 85).
- « La documentation est leur servante, ou allègre comme laitière, ou somptueusement vêtue, selon les vœux de ses maîtres les savants » (Briet citée par Blanquet, 2014 : 85).

- Un secteur professionnel caractérisé par sa « docilité »; la documentation « fonctionne en effet généralement sans faire de vagues et, lorsqu'un service est supprimé, sa disparition ne semble apparemment pas créer d'irréversible dommage immédiat » (Le Bis, Vacher, 2006 : 202)
- 80% de femmes exercent des fonctions de documentaliste (Accart, 2023 : 74)
- Une profession dans une crise perpétuelle (Blanquet, 2014 : 90)
- Une profession plus diffuse au sein des institutions et recentrée sur son cœur de métier, la fonction de médiation documentaire (Accart, 2023 : 250)

- Un engouement pour la médiation documentaire « l'heure est aujourd'hui à la médiation documentaire, comme en témoignent colloques et publications professionnels » (Le Bis, Vacher, 2006 : 202)
- La médiation documentaire contribue ainsi à rendre l'information et les documents plus accessibles auprès des usagers par la mise en œuvre de dispositifs info-communicationnels plus ou moins complexes (Couzinet, 2009)
- « le rôle traditionnel des documentalistes, par le traitement spécifique fait sur l'information et la diffusion ciblée en rapport à des besoins identifiés, remplissait ce rôle d'intermédiaire, d'interface entre l'utilisateur et l'information pour en faciliter l'usage » (Liquète, Fabre, Gardiès, 2010 : 3)
- Ne pas minimiser le volet communicationnel (Liquète, Fabre, Gardiès, 2010 : 4)

- La documentation est « cachée au profit de la noble médiation » (Le Bis et Vacher, 2006: 200)
- Il existe une « logique professionnelle » qui « veut que ce travail de facilitation de l'accès à l'information reste invisible afin de ne pas encombrer l'esprit de l'utilisateur de considérations purement techniques » (Régimbeau, 2011: 106)
- La médiation documentaire relève d'une injonction à « rester neutre, et s'accomplir sans aucun jugement préalable » (Fabre, Gardiès, 2010)
- « L'idéologie de la transparence » « est le socle du dispositif documentaire » (Fabre, 2017: 170)
- La médiation documentaire numérique fait « appel à des techniques et à des stratégies de médiation multiples, agissant souvent en transparence pour l'utilisateur » (Pouchol, 2017: 39)

- Nécessité de rendre visible le service de documentation et son activité en renforçant la communication et le marketing (Accart, 2023: 215)
- Nécessité de rendre le travail documentaire médiatique, « l'information communiquée peut être stratégique et avoir un caractère médiatique, mais le service rendu n'est pas toujours médiatique » (Accart, 2024 : 224)
- Nécessité d'investir la fonction éditoriale, diffusion de contenus « prédéfinis » et « éditorialisés » à des publics (Lafon, 2019).
- « avec l'essor du numérique, les frontières s'effacent entre fonction documentaire et fonction éditoriale » au profit de la fonction d'éditorialisation (Schöpfel, Bourdoux, 2020 : 9).

- L'éditorialisation = « l'ensemble des opérations de structuration, de mise en accessibilité et de mise en visibilité de contenus sur le web et plus largement dans l'environnement numérique » (Vitali-Rosati et Sinatra, 2014 :14)
- L'éditorialisation = « toutes les actions destinées à rendre accessible et visible un contenu sur le web » (Laborderie, 2015)
- Un développement des activités d'éditorialisation chez les professionnels de l'information et de la documentation (Schöpfel, Bourdoux, 2020 : 13)
- L'éditorialisation « de nouvelles stratégies de communication », face à « la surabondance d'informations et la difficulté d'être visible en ligne », (Galaup, 2017 : 11).

- Un moyen d'investir le site web, les réseaux sociaux, les blogs pour rendre visible la documentation autrement que par les catalogues (Dujol, 2018)
- Transformation des produits documentaires conçus par les documentalistes (Schöpfel, Bourdoux, 2020 : 13)
- Dépassement des « seules approches médiées par le document, pour convoquer progressivement des formes de réécriture orientées » (Liquète, Fabre, Gardiès, 2010 : 9-10).
- « la finalité n'est plus de retrouver des documents mais d'en produire de nouveaux à l'aide des ressources retrouvées » (Bachimont cité dans Vitali-Rosati, 2016).

- Transformation du métier de documentaliste et des pratiques professionnelles, hybridité vers l'édition et le journalisme (Laborderie, 2015)
- « L'éditorialisation des documents en ligne a demandé la mise en place de nouvelles activités jusqu'à la création de nouveaux postes pour un travail d'écriture et de mise en page qui se situent non loin de la revue, du magazine ou du catalogue sans s'y confondre » (Régimbeau, 2013 : 19)

- L'éditorialisation transforme la médiation documentaire numérique en « une démarche hybride entre outil de mise en valeur des contenus, outil de communication et outil de relation à l'utilisateur » (Galaup, 2017 : 13)
- L'éditorialisation par les documentalistes « implique une intention communicationnelle de l'information » au point qu'il propose de parler de « médiation info-communicationnelle » plutôt que de « médiation documentaire » (Pouchol, 2017 : 35)
- « repenser les processus de médiation en prenant en compte la complexité des dispositifs info-communicationnels pour mieux appréhender la manière dont information et communication sont liées » (Fabre, Gardiès, 2010)

- « L'approche par la médiation documentaire nous montre au regard des diverses recherches de ces dernières années, un ancrage très fort autour de préoccupations à dominante sciences de l'information et de la documentation, où les préoccupations communicationnelles restent encore peu interrogées » (Liquète, Fabre, Gardiès, 2010 : 11)
- Penser la documentation sous le prisme de la visibilité conduit à la reconsidérer, non plus sous le seul prisme de la médiation, mais de trouver un cadre méthodologique capable de mettre à jour ce glissement de la documentation vers la communication, de l'invisibilité vers la visibilité.

- La documentation comme un acte communicationnel = énonciation, qui laisse entrevoir une intention, dont dépend la sélection, le classement et la mise à disposition de documents, voire également la production de certains de ces documents.
- Trouver dans les différents énoncés d'un système documentaire les traces habituelles de l'énonciation (Bertrand-Gastaldy, 1989)
- Etudier les fondements théoriques de l'indexation à travers le prisme de la linguistique (Amar, 2000).
- Le même constat = absence et invisibilité des marques indicielles de l'énonciation dans les énoncés documentaires

- « Deux rédacteurs chargés d'énoncer un résumé informatif d'un même texte produiront des énoncés différents » (Bertrand-Gastaldy, 1989)
- « deux indexeurs d'un organisme documentaire donné choisissent, parmi les termes d'un même langage documentaire, deux descripteurs différents pour indexer un même document » (Amar, 2000 : 115)
- Le travail documentaire résultant d'un choix intentionnel, celui opéré par le documentaliste, mais les marques indicielles de l'énonciation restent « cachées » et « invisibles » → nécessité de s'éloigner des théories et des méthodes de la linguistique trop restrictives (Bertrand-Gastaldy, 1989)

- Concevoir les classifications et leurs mises en espace comme des stratégies d'énonciation de l'offre documentaire (Véron, 1990)
- « la bibliothèque est aussi, en elle-même, un énoncé, produit d'une énonciation » (Béguin-Verbrugge, 2002 : 330)
- Le travail documentaire dans toute sa diversité conçu « comme une forme d'énonciation qui oriente la manière dont l'utilisateur s'approprie le document » (Béguin-Verbrugge, 2002 : 335)
- Énonciation qualifiée d'« énonciation documentaire », un prolongement de l'« énonciation éditoriale » (Béguin-Verbrugge, 2002 : 333)

- L'« énonciation éditoriale » pour prendre en compte « l'image du texte » (Souchier, 1998: 138) → une approche sémiotique de l'énonciation
- Des marques indicielles de l'« énonciation éditoriale » appartenant à l'« infra-ordinaire » (Souchier, 1998: 140-141)
- Les marques indicielles de l'« énonciation documentaire » difficile à repérer car « cachées » et « invisibles » qu'elles soient de nature sémiotique ou linguistique
- Nécessité en amont d'étudier la documentation comme situation d'énonciation documentaire à travers le cadre opérationnel de « dispositif info-communicationnel » (Couzinet, 2009 : 21)

- Changement des pratiques professionnelles orientées vers des pratiques d'éditorialisation pour gagner en visibilité
- Hypothèse questionnée = le glissement de la documentation vers des pratiques d'éditorialisation renforcerait la visibilité du travail documentaire affirmant sa dimension communicationnelle au détriment d'une logique de médiation orientée vers les besoins des usagers.

- Des pratiques professionnelles à l'intersection de plusieurs pôles d'activités : ceux de la documentation, de la médiation, de l'éditorialisation et de la communication
- « Notre démarche se trouve au croisement de la documentation et de la communication. Il s'agit de représenter au mieux les œuvres contemporaines pour en favoriser l'accessibilité et la diffusion » (DDA-ARA, 2024)
- « Une documentation approfondie et éditorialisée » pour « rendre compte de l'évolution des productions artistiques » sur le territoire régional auprès de publics diversifiés (DDA-ARA, 2024)
- Une double intention, diffuser de l'information sur l'art régional vers des publics qui en ont besoin, notamment les publics professionnels, mais aussi soutenir la visibilité des artistes régionaux documentés

- En premier, une analyse d'un corpus documentaire rendant compte des activités et des processus métiers, mobilisés par les trois salariés
- En deuxième, des entretiens semi-directifs auprès de ces trois salariés avec des guides d'entretien permettant de comprendre la documentation comme « dispositif info-communicationnel » et comme « situation d'énonciation documentaire »
- En troisième, analyser la documentation en ligne pour identifier des traces indicielles « infra-ordinaires » de l'énonciation documentaire et la caractériser
- Trois « énoncés » documentaires étudiés : le dossier « Œuvres », la rubrique « En bref » et les « Parcours thématiques »

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾



Accueil — Les artistes — Guillaume Janot — Œuvres

• Œuvres

CV

Textes

En bref

Guillaume Janot

Dossier mis à jour — 23/09/2024



Figures, 1995-



National Trust, 2022



Ecostream (World Park), 2007-



Roses And Guns, 1995-2016



EXPOSITIONS



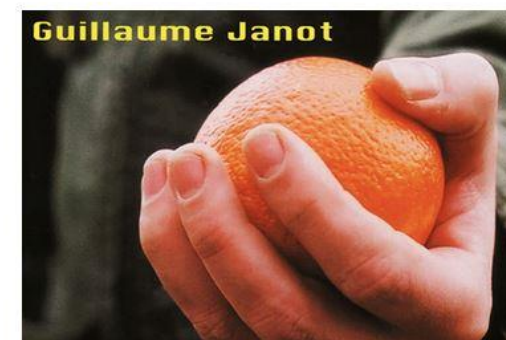
Lieux communs, 2002-



Entering Belfast, 2002



Kind of blue, 2023



ÉDITIONS



documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes



LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾

Accueil — Les artistes — Guillaume Janot — Œuvres — Kind of blue

● Œuvres

CV

Textes

Guillaume Janot

Kind of blue, 2023
Ensemble de photographies, 110 x 73 cm chacune

Dossier mis à jour — 23/09/2024

En bref



documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

EN



LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾

Accueil — Les artistes — Émilien Adage — Œuvres

Œuvres

CV

Textes

Repères

Actualités

En bref

Émilien Adage

Dossier mis à jour — 04/07/2024



documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS

À PROPOS

EN

Accueil — Les artistes — Émilien Adage — Œuvres — Terres chaudes

• Œuvres

CV

Textes

Repères

Actualités

En bref

Émilien Adage

TERRES CHAUDES

Exposition personnelle
GAC, Annonay, 2018

— *Arporter les terres chaudes à la recherche d'une oasis*, par Anthony Lenoir :

En entrant, une douce lumière baigne la scène. Nous pénétrons un couloir légèrement obstrué par une structure en bois et bûches polyuréthane qui laisse transparaître une clarté rosée. L'atmosphère est à la fois chaude et pesante, calme et mystérieusement active. Dans être tout à fait capable de la définir, il est évident que quelque chose se trame de l'autre côté de cette surface diaphane. Dès les premiers pas dans l'exposition *Terres chaudes* d'Émilien Adage, le ton est donné : nous avancerons par tâtonnement et non par certitude.

[+ Lire la suite](#)

Dossier mis à jour — 04/07/2024

Installation in situ
Céramique, argile, sable, laine de verre, bois, plastique, néon



documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

(EN) 🔍

LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾

Accueil — Les artistes — Guillaume Janot — En bref

Œuvres

CV

Textes

Guillaume Janot

Dossier mis à jour — 23/09/2024

↓ Télécharger la fiche en bref ↓ Portfolio PDF

Né en 1966
Vit et travaille à Lyon
guillaume.janot@free.fr
guillaumejanot.com

Représenté-e par la Galerie Alain Gutharc, Paris

● En bref



← 3 / 3 → Vue de l'exposition *L'été photographique*
Centre d'art et de photographie de Lectoure, 2005
© Guillaume Janot

Depuis le milieu des années 90, Guillaume Janot développe un travail essentiellement tourné vers le médium photographique autour de la question de l'identité des lieux dans l'imaginaire collectif, à travers des corpus comme *Entering Belfast* (2002), *Ecostream* (2007-), *Roses And Guns* (1995-2016) ainsi qu'un travail de portrait impliquant aussi bien la mise en scène qu'une réflexion sur la photo de rue comme genre photographique, *Figures* (1995-). L'artiste joue constamment avec les modes opératoires qui lui sont propres, souvent aux limites du cliché, du faux-semblant (*National Trust*, 2022) ou de la référence, en déployant un dialogue entre portraits, paysages et natures mortes.

Si le travail de prise de vues s'ordonne souvent en séries menées de front et parfois sur de longues périodes, ses expositions et ses livres privilégient généralement une redistribution des corpus, un éclectisme assumé que sous-tend une, voire plusieurs trames, plutôt qu'un point de vue unique ou sériel.

×

LES ARTISTES

Liste ☐ Images

Filtres ☐

EN ☐

Nouveaux dossiers

Dossiers mis à jour

Peinture

Éditions

Sculpture

Photographie

Installation

Design

Musique & Son

Films-Vidéos

Dessin

Pluri-disciplinarité

Performance

Écriture

Architecture

Céramique

Art Numérique

— A

A.Stella

NEW Émilien Adage

Leslie Amine

Pierre-Olivier Arnaud

— B

Fabienne Ballandras

Delphine Balley

Jesús Alberto Benítez

Atelier BL19

NEW Max Bondu

M&J Arièle Bonzon

Ludovic Boulard Le Fur

Hervé Bréhier

Benedetto Bufalino

— C

Bruno Carbonnet

Laurence Cathala

M&J Franck Chalendard

Lucie Chaumont

— D

— E

— F

— G

— H

M&J Vir Andres Hera

Frédéric Houvert

Éric Hurtado

— J

M&J Guillaume Janot

— K

M&J Karim Kal

Frédéric Khodja

M&J Jan Kopp

Géraldine Kosiak

— L

Perrine Lacroix

Maxime Lamarche

Marine Lanier

Fabrice Lauterjung

Le Gentil Garçon

Anne Le Troter

David Lefebvre

M&J Christian Lhopital

— M

— N

— O

— P

Antoine Palmier-Reynaud

Ludovic Paquelier

Johan Parent

Guillaume Perez

Laurent Pernel

Émilie Perotto

Aurélie Pétre

Amaury Poudray

Pascal Poulain

— R

M&J Damir Radović

Slimane Raïs

Jean-Xavier Renaud

Georges Rey

Johann Rivat

Guillaume Robert

Marion Robin

Anne Marie Rognon

Samuel Rousseau

Lise Roussel

↑

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes



LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾

Accueil — Les artistes — Émilien Adage — En bref

Œuvres

CV

Textes

Repères

Émilien Adage

Dossier mis à jour — 04/07/2024



Télécharger la fiche en bref



Portfolio PDF

Né·e en 1985
Vit et travaille à Burdigues (Loire)
contact@emilienadage.fr

Actualités

● En bref



Après avoir obtenu un DNSEP en 2008 à l'École d'art d'Annecy, son travail apparaît au sein d'expositions personnelles et collectives dans différentes institutions culturelles (La Halle de Pont-en-Royans, la Villa du Parc à Annemasse, la Villa Arson à Nice, le Centre d'art Bastille à Grenoble, la Galerie Tator à Lyon, Mains d'Œuvres à Saint-Ouen, le Centre d'art de Flaine, etc.)

Co-commissaire d'exposition et co-directeur artistique au sein de la structure *Solarium Tournant*, qu'il a cofondée avec Anthony Lenoir, Émilien Adage est à l'initiative de projets de résidences d'artistes et d'expositions dont l'objectif est un dialogue entre le patrimoine historique et l'art contemporain. Il est également cofondateur de la fabrique d'objets meubles *Chezelmut* et du projet collaboratif *Société Véranda* avec Florian de la Salle.

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾

EN 🔍

Accueil — Les artistes — A.Stella — En bref

Œuvres

CV

Textes

Repères

A.Stella

Dossier mis à jour — 03/10/2023

📄 Télécharger la fiche en bref

📄 Portfolio PDF

Né·e en 1958
Vit et travaille à Saint-Étienne
ap.stella@wanadoo.fr
Représenté·e par [Galerie Schumm Braunstein](#), Paris

● En bref



« Depuis une vingtaine d'années j'axe ma recherche sur l'articulation de deux éléments, deux notions, deux processus complémentaires qui opèrent simultanément afin de créer des mécaniques de perception.

5 unités complémentaires, « formes doubles » sont retenues.

À travers les différentes périodes, tous les développements se reportent chaque fois à ces cinq unités où s'inscrivent les formes « géogrammes » et « planogrammes », peintures et structures papier.

Des formulations nouvelles succèdent à celles-ci avec « pligramme », « optigramme », « planoptic », « plityque » jusqu'à 2019 où une seule unité se détache avec l'installation « Bibliogramme ».

En 2020 j'entreprends ce projet qui consiste à isoler cette unité et concentrer le travail de recherche sur la particularité de cette mécanique de perception : son intérêt formel, l'imbrication verticale de deux formes et de son extension linguistique horizontale, par sa complémentaire.

Une recherche entièrement dédiée à l'espace peinture. »

A. Stella, 2023

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes



LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS

À PROPOS

Accueil — Parcours thématiques — [Les voix des fleuves](#)

Les voix des fleuves

— septembre 2024

Les saumons sont des poissons anadromes : ils naissent en eaux douces, puis migrent en eaux salées pour revenir finir leurs jours et pondre leurs œufs à l'endroit de leur naissance, traversant ainsi des milliers de kilomètres. Je les imaginai alors remonter les aquarelles du cours de La Vilaine peintes par Sylvie Sauvageon, d'après les relevés d'origine de 1643. Je les voyais suivre le Rhône et parcourir le même paysage que celui emprunté par Bertrand Stoffeth, du glacier des Alpes suisses à la mer Méditerranée. Je me demandais s'ils pouvaient traverser un cours d'eau plus petit, comme celui longeant le village de Sainte-Colombe-en-Auxois dont Rajak Ohanian dresse le portrait photographique des habitants. Je les voyais encore avancer, hésitants mais inlassablement, à la manière de la goutte d'eau du film « 1752 mètres et des poussières... » de Linda Sanchez.

Puis j'ai repensé au documentaire « La Rivière » de Dominique Marchais (2023) dans lequel un chercheur explique qu'au travers d'une minuscule pierre contenue dans l'oreille interne des saumons, composée de couches successives de carbonate de calcium et protéines, il peut entrevoir l'histoire de vie de toute l'espèce. De quoi serait faite la « pierre d'oreille » humaine et que nous dirait-elle ? Ressemblerait-elle aux fossiles de Gaëlle Foray, composés de schistes sédimentés à une époque où nos montagnes étaient encore sous l'eau ? Si les roches ont en mémoire l'évolution de notre environnement, quel stigmate sommes-nous en train de laisser ? C'est en partie l'une des questions soulevées par Camille Ulobet dans son essai documentaire « Pacheô » sur les traces du changement climatique en haute-montagne.

Dans un autre registre de recherche, Guillaume Robert s'est rendu à Gorazde pour reconstruire une mini-centrale hydroélectrique, avec l'aide du mécanicien qui fut à l'initiative de la conception de machines similaires en 1993 durant le siège de l'armée serbe en Bosnie. Sa réactivation mise à l'eau sur la Drina fait l'objet d'un film éponyme. En soulignant la dimension politique du fleuve, il nous rappelle aussi que l'activité humaine est depuis toujours intrinsèquement liée à l'eau.

Avec le projet « Aster », Delphine Gigoux-Martin intervient quant à elle sur un autre type d'ouvrage voué à l'exploitation des cours d'eau, le barrage hydroélectrique de Saint-Etienne-Cantalès. À l'image des chimères projetées par l'artiste sur la construction, nous sommes des habitants éphémères, une couche sédimentée par nos activités sur Terre.

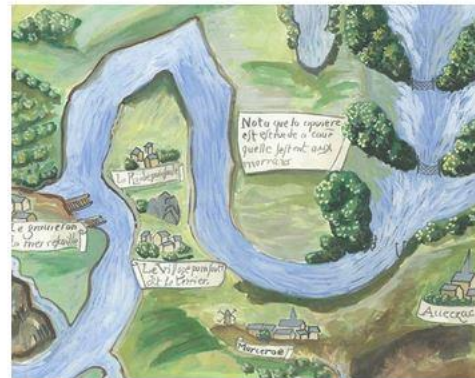
À l'aune de nos contradictions mises à nu, l'œuvre « Midnightswim » de Maxime Lamarcha, représentant une épave de Ford Taunus coulant dans l'eau, me revient sans cesse en tête avec cette question lancinante : serait-ce ça, alors, le dernier bain de minuit ?

Proposition de Jade Ronat-Mallé

À l'occasion de la 17e Biennale d'art contemporain de Lyon, ce parcours présente une sélection d'œuvres faisant écho au titre de cette nouvelle édition : « Les voix des fleuves, Crossing the water ».

— Liste des artistes cités :

• Sylvie Sauvageon • Bertrand Stoffeth • Rajak Ohanian • Linda Sanchez • Gaëlle Foray • Camille Ulobet • Delphine Gigoux-Martin • Guillaume Robert • Maxime Lamarcha



Sylvie Sauvageon

— Rhodan, 2001-2015

Donnée de géographes du relevé du cours de la Vilaine de Rouen à Rennes



Bertrand Stoffeth

— Rhodan, 2001-2015

Donnée de 90 photographes suivant le cours du Rhône sur plus de 1650 km



Rajak Ohanian

— Portrait d'un village : Sainte-Colombe-en-Auxois, 1979 - 1982

Donnée de photographes noir et blanc



documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes



LES ARTISTES

ÉVÉNEMENTS & PRODUCTIONS ▾

À PROPOS ▾

Accueil — Parcours thématiques — [Les voix des fleuves](#)

Les voix des fleuves

— septembre 2024

Les saumons sont des poissons anadromes : ils naissent en eaux douces, puis migrent en eaux salées pour revenir finir leurs jours et pondre leurs œufs à l'endroit de leur naissance, traversant ainsi des milliers de kilomètres.

Je les imaginai alors remonter les aquarelles du cours de La Vilaine peintes par Sylvie Sauvageon, d'après les relevés d'origine de 1543. Je les voyais suivre le Rhône et parcourir le même paysage que celui emprunté par Bertrand Stofleth, du glacier des Alpes suisses à la mer Méditerranée.

Je me demandais s'ils pouvaient traverser un cours d'eau plus petit, comme celui longeant le village de Sainte-Colombe-en-Auxois dont Rajak Ohanian dressa le portrait photographique des habitant-es. Je les voyais encore avancer, hésitants mais inlassablement, à la manière de la goutte d'eau du film « 1752 mètres et des poussières... » de Linda Sanchez.

Puis j'ai repensé au documentaire « La Rivière » de Dominique Marchais (2023) dans lequel un chercheur explique qu'au travers d'une minuscule pierre contenue dans l'oreille interne des saumons, composée de couches successives de carbonate de calcium et protéines, il peut entrevoir l'histoire de vie de toute l'espèce.

De quoi serait faite la « pierre d'oreille » humaine et que nous dirait-elle ? Ressemblerait-elle aux fossiles de Gaëlle Foray, composés de schistes sédimentés à une époque où nos montagnes étaient encore sous l'eau ?

Si les roches ont en mémoire l'évolution de notre environnement, quel stigmate sommes-nous en train de laisser ? C'est en partie l'une des questions soulevées par Camille Llobet dans son essai documentaire « Pacheù » sur les traces du changement climatique en haute-montagne.

Dans un autre registre de recherche, Guillaume Robert s'est rendu à Gorazde pour reconstruire une mini-centrale hydroélectrique, avec l'aide du mécanicien qui fut à l'initiative de la conception de machines similaires en 1993 durant le siège de l'armée serbe en Bosnie. Sa réactivation mise à l'eau sur la Drina fait l'objet d'un film éponyme. En soulignant la dimension politique du fleuve, il nous rappelle aussi que l'activité humaine est depuis toujours intrinsèquement liée à l'eau.

Avec le projet « Aster », Delphine Gigoux-Martin intervient quant à elle sur un autre type d'ouvrage voué à l'exploitation des cours d'eau, le barrage hydroélectrique de Saint-Étienne-Cantalès. À l'image des chimères projetées par l'artiste sur la construction, nous sommes des habitants éphémères, une couche sédimentée par nos activités sur Terre.

À l'aune de nos contradictions mises à nu, l'œuvre « Midnightswim » de Maxime Lamarche, représentant une épave de Ford Taunus coulant dans l'eau, me revient sans cesse en tête avec cette question lancinante : serait-ce ça, alors, le dernier bain de minuit ?

Proposition de Jade Ronat-Mallié

À l'occasion de la 17e Biennale d'art contemporain de Lyon, ce parcours présente une sélection d'œuvres faisant écho au titre de cette nouvelle édition : « *Les voix des fleuves, Crossing the water* ».

— Liste des artistes cités :

- Sylvie Sauvageon • Bertrand Stofleth • Rajak Ohanian • Linda Sanchez • Gaëlle Foray • Camille Llobet • Delphine Gigoux-Martin
- Guillaume Robert • Maxime Lamarche



MISSIONS INFOS PRATIQUES

ARTISTES

● Accueil . Parcours thématiques

DOCUMENTS
D'ARTISTES
BRETAGNE

EN

PARCOURS THÉMATIQUES

Des utilisateurs-rices du fonds documentaire sont invité-e-s à vous proposer un parcours dans les dossiers à partir d'entrées thématiques qu'il-elle choisit.

E.T.

16.11.2023

Parcours proposé par Robin Garnier-Wenisch, artiste (mais plus trop), auteur (des fois) et bibliothécaire (mais qu'en semaine).

OK * Relaxe-vous tout ira bien * OK * mes épaules rondes *
Relaxe-vous * ma chair de marbre * turbo * tout ira bien *
WRRAA WRRAA * tous les jours tout le temps * bourratif * la
toute puissance de ma chair * OK * faire des gros câlins à la pluie
* les poils d'or de mes aisselles * OHE * pilepoil * OHE * Vive la
Bretagne * tout ira bien * OK * grosso merdo * _ (°_°) _ / *
Allô ? Le réel ? * OHE * Relaxe-vous * WRRAA WRRAA * OK *
Cueillir des mots mignons * Allô ? Le réel ? * OHE * Le réel ? *
OHE * Ça sent le caca c'est normal ? * rencontrer un dinosaure
amoureux * le projet est dans le sac * grosso merdo * WRRAA
WRRAA * mon corps d'une blancheur d'écume * il fait ça pour dire
bonjour * Do Make Say Think * un étrange tableau attire mon
attention * mes cuisses de blonde grasse * dorm-ir plus tard *
Relaxe-vous, tout ira bien * une pluie d'argent * OK * Bienvenue
au pedilove * Allô ? * De la part d'un Normand de Marseille *
Whatever ! Jul * Allô ? Le réel ? * OHE



1/29

- La documentation éditorialisée ne coïncide pas forcément avec la disparition de la logique de médiation documentaire
- L'éditionnalisation continue souvent à répondre aux besoins informationnels des usagers → la logique de médiation documentaire demeure présente dans la documentation éditorialisée
- De multiples intentions se cumulent et se confrontent, comme répondre aux besoins informationnels des usages ou participer à la communication des artistes documentés → intentions informationnelles et communicationnelles se cumulent et se confrontent

- Un glissement de la médiation vers la communication expliquée par un changement des intentions et des situations énonciatives engendré par l'implication des artistes ou des usagers
- La dimension communicationnelle est renforcée quand la documentation répond à une approche orientée vers les besoins communicationnels des producteurs des documents (artistes ou documentalistes)
- Des approches se cumulant et se brouillant entre elles → des difficultés à les distinguer

- Ce glissement vers l'éditorialisation n'opèrent pas vraiment de modification de la visibilité du travail fourni par le documentaliste
- Une énonciation documentaire souvent « cachée » et « invisible », même lorsqu'il y a éditorialisation de la documentation
- Le documentaliste et le travail documentaire sortent de leur invisibilité uniquement quand l'originalité et la singularité de l'énoncé qu'ils produisent sont assumées → Bénéfice de la visibilité de la posture auctoriale ou de l'aura de l'auteur
- Nécessité de comparer ces résultats avec d'autres analyses de dispositifs info-communicationnels relevant de la documentation éditorialisée et comportant des énoncés de « médiation par production » (Fabre, Gardiès, Liquète : 2010)

- « Invisibilité » et « visibilité » deux notions permettant :
 - d'identifier des postures liées à des pratiques professionnelles → la documentation est neutre et transparente, voire invisible, lorsqu'elle relève de la médiation documentaire, se mettant au service des besoins informationnels des usagers
 - d'identifier un changement de paradigme lié à une évolution des pratiques professionnelles → un glissement sur le web des pratiques de documentation vers l'éditorialisation → renforcement de la fonction d'édition

- « Invisibilité » et « visibilité » deux notions permettant :
 - de mettre en relation et de questionner plusieurs concepts fondateurs en SIC (documentation, médiation, édition, éditorialisation, communication, etc.)
 - de renforcer l'étude de la documentation sous le prisme de la communication, c'est-à-dire en l'abordant comme « dispositif info-communicationnel » et « situation d'énonciation » afin d'identifier les intentions communicationnelles des différents protagonistes
- « Invisibilité » et « visibilité », un cadre conceptuel et opérationnel intéressant pour les SIC pour mieux interroger le lien entre information et communication

Merci pour votre écoute !

stephane.bellin@univ-grenoble-alpes.fr